

ENQUETEURS : DENISE LACANAL. GERARD MENU. GERARD ROMEO.

LIEU : LOMBEZ (Gers) entrée Sud-Est. N 632. pont sur la SAVE. Michelin 82 pli I6.
Date : FEVRIER 1954 . I4 heures, environ.
TEMPS : ensoleillé, aucun nuage.
TEMOIN : Madame JANDOT, épouse du Docteur Jandot, habitant LOMBEZ.

L E S F A I T S

En Février 1954, a I4 heures de l'après midi, Madame Jandot promenant son fils en landau, traverse le pont qui enjambe la SAVE à Lombez. Parvenue au milieu de sa traversée, elle est vivement intriguée par l'attitude d'un motocycliste qui, figé sur sa moto a l'arrêt, a les yeux levés vers le ciel. " On dirait qu'il voit une soucoupe volante " pense Madame Jandot avec ironie en constatant l'air ahuri du motocycliste.

Continuant sa promenade, au bout de quelques mètres elle se retourne. Le motocycliste n'a pas changé d'attitude, Madame Jandot " veut en avoir le coeur net " et lève a son tour les yeux vers le ciel. C'est a son tour d'être ahurie!

Direction Sud, à la hauteur des peupliers, juste au dessus de la rivière, un engin immobile, silencieux, d'aspect métallique et de forme ovale, semble observer ou surveiller ce qui se passe sur le pont.

Le témoin malgré son émotion peut détailler l'objet. Il distingue nettement une " sorte d'objet ovale avec une sorte de cône situé à l'arrière " d'où s'échappe à la verticale, jusqu'au niveau de la rivière, une fumée blanche toujours visible. Madame Jandot est formelle, elle aperçoit deux têtes d'humanoïdes. Elle nous dira : " des têtes comme vous et moi ".

Le témoin n'a aucune notion du temps écoulé pendant son observation, ni bien entendu depuis combien de temps l'engin s'est immobilisé à cette hauteur. Elle hésite a donner une taille précise de l'objet : " peut être 4 mètres".

Tout a coup, toujours en silence, l'objet disparaît à une allure vertigineuse en direction de Toulouse (sud-sud-est)

Pas de flamme, pas de fumée pour le départ.

Il y avait deux autres personnes en même temps que le motocycliste et que Madame Jandot sur le pont. Tout le monde est resté silencieux . Le témoin dit qu'elle ne comprend pas leur comportement a tous : ils ne se sont rien dit, ont regardé et sont partis silencieusement chacun de son côté. Cela la tracasse de ne pas avoir eu l'idée qu'elle dit élémentaire d'échanger même un seul mot.

Madame Jandot interrogée par les enquêteurs dit, malgré le temps écoulé depuis son observation, est formelle dans ses déclarations. Elle est absolument convaincue d'avoir observé un phénomène inexplicable. Elle ne varie pas dans ses affirmations et nous déclare avoir " regardé pour tout bien graver dans sa mémoire ".

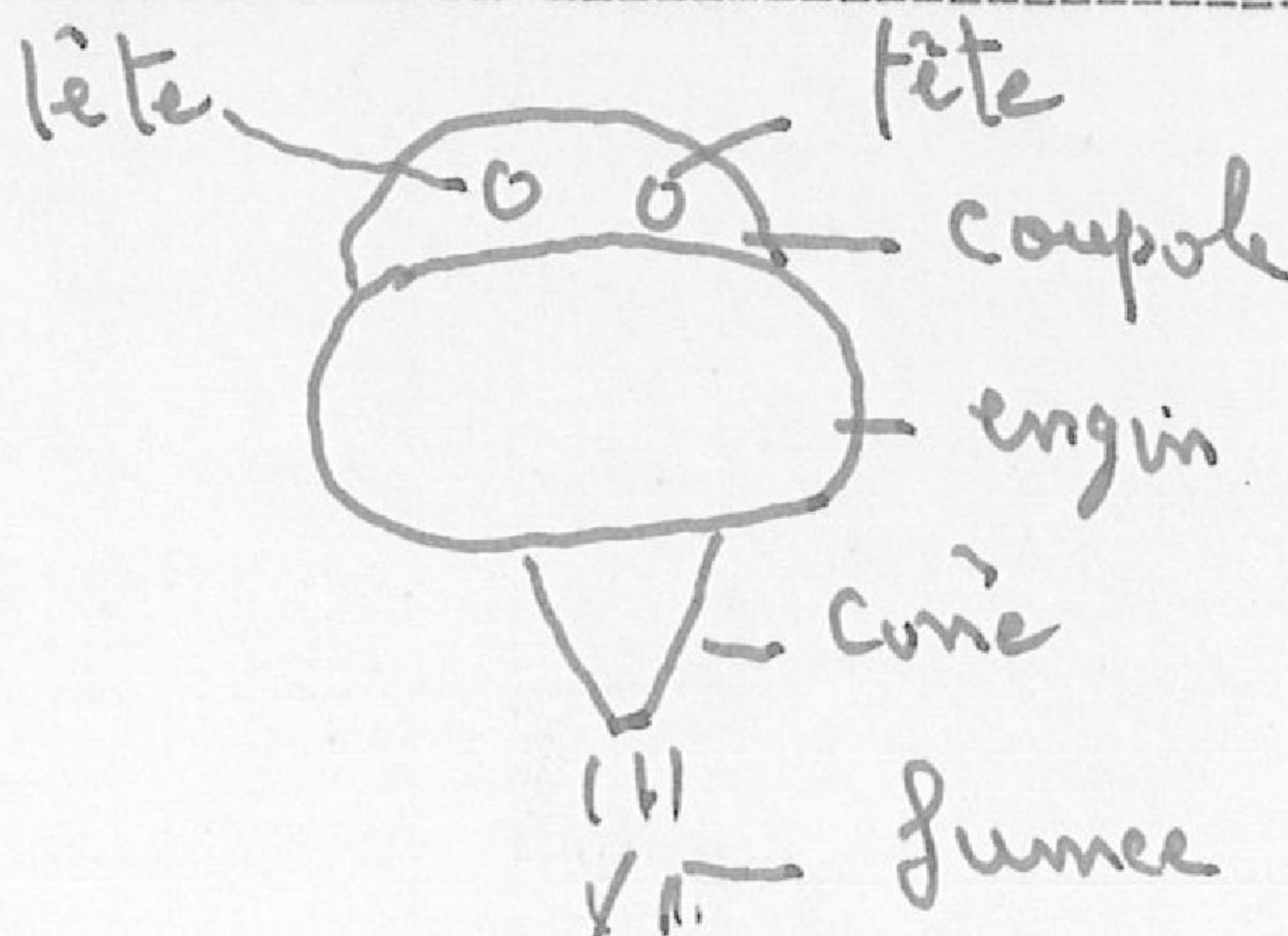
Les deux témoins ont été visités par nous mais étaient absents. Contactés par lettre ils n'ont jamais répondu.

Le motocycliste n'a pas été identifié.

Madame Jandot précise " fait curieux et idiot tous les quatre (Elle-même, le motocycliste, la femme de l'imprimeur, la femme de l'entrepreneur) nous nous sommes éloignés chacun de notre côté, comme terrorisés, sans un mot, dès le départ de l'engin.

Il est fort regrettable que les deux autres témoins n'aient pas voulu même nous recevoir. Il aurait été intéressant d'avoir leur déclaration et de savoir s'ils avaient été terrorisés comme ils en avaient l'air.

Le motocycliste, inconnu de Madame Jandot n'a pas été identifié.



dessus du témoin